

Favignana

Les Tropiques à l'italienne

À neuf milles de Trapani, sur la côte occidentale de la Sicile, l'archipel des Égades est devenu une réserve naturelle en 1991. Un bonheur pour les amateurs de plongée.

Ce qui frappe avant tout quand on aborde l'île, c'est la douceur de l'air. À Favignana, la plus importante des îles qui composent l'archipel des Égades face à la côte occidentale de la Sicile, les habitants se plaignent rarement du froid. Un cadeau du *favonio* (zéphyr), un vent chaud soufflant de l'ouest, auquel elle doit son nom. Jadis appelée *Aegusa* par les Grecs, on l'a souvent comparée à un papillon aux ailes déployées, posé sur la mer : à l'ouest, « l'aile » la plus sauvage dite du Bosco ; à l'est, « l'aile » de la Piana, moins aride et plus peuplée ; et au centre, un massif montagneux qui culmine à plus de 310 mètres (Monte Santa Caterina) et domine les 19 kilomètres carrés de l'île. Mais ce sont surtout ses 33 kilomètres de côtes découpées, truffées de grottes et d'anfractuosités, qui attirent les vacanciers. Car il faut bien le dire, Favignana est une destination de rêve. L'eau de ses plages et de ses criques est d'un bleu si turquoise qu'on se croirait au cœur des Caraïbes. Cala Rossa, Punta Lunga, Lido Burrone, Cala Azzurra, Cala Faraglioni, Cala del Pozzo et Scalo del Cavallo : autant de noms évocateurs qui désignent ses plages de sable, de galets ou de rochers dont les eaux cristallines laissent entrevoir mille sortes de poissons colorés et autres habitants des fonds marins. Ici, outre les lunettes de soleil



■ En savoir +

« À Favignana, le *Bagno delle Done* (thermes des femmes), de l'époque romaine, possède encore quelques mosaïques... » (p. 104). *Sicile*, Guides Voir, Hachette, 2006. 19,50 €.

L'île compte 33 kilomètres de côtes truffées de grottes et d'anfractuosités.

et la crème solaire, le masque et les palmes sont de rigueur. L'île, en effet, est un paradis pour les amateurs de plongée. « *La saison commence en avril et se termine les premiers jours de novembre. Nous organisons des cours d'initiation pour ceux qui n'ont jamais plongé, afin que tout le monde puisse participer aux différents itinéraires sous-marins que nous proposons, et notamment le plus beau, à la Secca del Toro [bas-fond du taureau], à trois milles marins de Favignana* », explique Salvatore Campo, responsable de Posidonia Blu, un club de plongée situé dans le sud de l'île.

La Crique rouge, rappel sanglant de la première guerre punique

Le club organise aussi des excursions en apnée qui sont autant d'occasions uniques de découvrir l'incroyable richesse des fonds marins de l'île, protégés depuis 1991, date à laquelle l'archipel a été déclaré réserve marine naturelle sur près de 54 000 hectares. On y aperçoit notamment mérous, barracudas, poulpes, langoustes, ainsi qu'une incroyable quantité de mollusques, sans oublier une flore marine aux couleurs étonnamment vives et variées. Salvatore emmène aussi ses plongeurs à la découverte d'autres trésors : des épaves disséminées aux quatre coins des îles Égades, comme ce chaland coulé par les contrebandiers de cigarettes, cet avion anglais de la Seconde Guerre mondiale, ce vieux pétrolier long d'une centaine de mètres et surtout, des amphores romaines datant du I^{er} siècle av. J.-C., placées sous l'œil attentif de caméras immergées (voir encadré). Il faut dire que sa situation géographique, au centre de la Méditerranée, lui a



Des vestiges sous haute surveillance

Inauguré en août 2006, le musée sous-marin est unique en son genre.

Une centaine d'amphores romaines du I^{er} siècle av. J.-C. reposent sur les fonds de Cala Minnola, près de l'île de Levanzo, à près de 35 mètres de profondeur. Lorsqu'on les a découvertes en 2004, la Sovrintendenza del Mare, organisme chargé de la préservation du patrimoine archéologique et naturel des fonds marins de la Sicile, a décidé de ne pas les remonter à la surface.

Les entrepôts des musées siciliens regorgent, en effet, de trésors similaires qu'on ne peut exposer faute de place. L'idée, plutôt, était de créer une sorte de musée sous-marin afin de montrer les amphores sur le site de leur découverte et susciter ainsi l'intérêt des Siciliens pour l'archéologie sous-marine, tout en créant une nouvelle ressource touristique. Les amphores ont donc été placées sous l'étroite surveillance de quatre caméras fixées au fond rocheux et reliées à la surface par un câble qui renvoie les images jusqu'à un écran installé au Stabilimento Florio de Favignana ainsi que dans la salle de contrôle de la Sovrintendenza à Palerme. Au moindre problème, les autorités sont capables d'intervenir en quelques minutes. Ce site, inauguré en août dernier, est unique en son genre. ■

► laisse pas la moindre chance aux poissons et s'achève dans un véritable bain de sang... Une pratique que Roberto Rossellini a immortalisée dans son film *Stromboli* sorti en 1949. En résumé, cette forme de pêche consiste à placer une série de filets, de la surface jusqu'au fond de la mer, de façon à canaliser les thons qui n'ont alors plus d'autre choix que de se diriger vers « la chambre de la mort » (ça ne s'invente pas !). Les pêcheurs disposés en cercle n'ont plus qu'à remonter leur filet où les poissons suffoquent avant d'être harponnés et hissés à bord, tandis que la mer devient rouge sang. D'aucuns y voient un spectacle hypnotique



Martorana-scorcelletti/Gamma

La pêche aux thons (mattanza), une tradition en perte de vitesse.

Y ALLER

Depuis l'aéroport de Palerme, prendre un car jusqu'à Trapani puis, de là, le ferry (*traghetto*) ou l'hydroglisseur (*aliscafo*) de la compagnie Siremar (www.siremar.it). Transfert direct de Palerme au port de Trapani par la société Toptransfer (www.toptransfer.it)

SE LOGER

Casa Favonio, rue da Seppi Torente, 3, à Favignana. Tél. : (00.39) 0923.921.179 www.casafavonio.it À partir de 140 € en chambre double.

Nos autres bons plans sur www.ulyssesmag.com

symbolisant l'éternelle bataille entre l'homme et la nature, ou encore la lutte des pêcheurs et de leurs familles pour leur survie... D'autres, une pratique barbare et un danger pour l'environnement à l'heure où les stocks de thon sont fortement menacés par la surpêche. Quoi qu'il en soit, la *mattanza* est aujourd'hui en perte de vitesse, à la déception de certains qui voudraient en faire une attraction pour touristes.

Favignana se caractérise aussi par ses carrières de tuf, dont l'exploitation a jadis fourni une importante ressource économique et alimenté la construction de nombreux palais siciliens. Aujourd'hui, les gigantesques colonnes de pierre carrées qui s'élancent vers le ciel, perdues parmi une végétation qui reprend ses droits, offrent un décor pour le moins insolite. Ce sont aussi ses paysages naturels qui fleurent bon la garrigue, parsemée de figuiers de Barbarie, d'agaves, de câpriens, de sauge, de romarin et d'origan où évoluent toutes sortes d'animaux sauvages et d'oiseaux migrateurs. « Avec ses couleurs magnifiques, Favignana est un petit paradis méditerranéen qui vous va droit au cœur », affirme Francesca Sidoti, propriétaire d'une résidence secondaire dans l'île. Cette Palermitaine est tombée amoureuse des Égades il y a bien des années et, à l'instar de nombreux habitués, ne conçoit pas de passer un été loin de son archipel d'élection...

Régine Cavallaro